





## SOMMAIRE

2	Jeanne et Joël Potin racontent...	21	Communication du Dr Vandelin Mgbwa
4	Plaquette du salon	23	Intervention d'Antoinette Mengue Abesso
5	Préparation Dimanche 1er Décembre	25	Atelier "Construire des apprentissages... "
9	Préparation Lundi 2 Décembre	27	Atelier "la vie à l'école maternelle "
12	Allocution de la présidente de l'ACEMO	29	Atelier "Une journée de classe coopérative "
13	Communication du représentant FIMEM	33	Journal du salon Yvonne Onno
14	Communication pour les Amis de Freinet	38	Rencontre avec l'ambassade de France
15	Communication pour l'ICEM et l'IDEM44	39	L'école d'Endoum au milieu de la forêt
17	Intervention Chantal Balthazard		

## SALON INTERNATIONNAL CAMEROUNAIS DE LA PEDAGOGIE FREINET



### Joël et Jeanne Potin relatent leur participation au 1er Salon de l'AECEMO à Yaoundé au Cameroun.

*La FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne), les Amis de Freinet (Résolutions 2013-52 & 53 prises lors du CA du 24/11/2013), l'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne), le GD 44 (Groupe Départemental 44), le GLEM (Groupe Lyonnais d'École Moderne), l'OCCE 44 (Office Central de la Coopérative à l'Ecole- Loire-Atlantique) ont soutenu ce projet. l'AECEMO (Association des Enseignant(e)s Camerounais pour l'École Moderne) a organisé magistralement ce 1er salon.*

*Jeanne Potin est mandatée par les Amis de Freinet, Joël Potin par la FIMEM, Chantal Balthazard par le GD 44.*

Au nom de l'association des Amis de Freinet, ils apportent au Cameroun les reproductions de superbes dessins réalisés par les élèves de l'école de Pitoa (nord du Cameroun) dont Roger Lagrave fut le maître dans les années 50.

### Mise en place et déroulement du Salon :

Le mouvement Freinet du Cameroun désirant organiser un salon, a demandé une participation des collègues français. En Mars, François Perdrail, au nom de la FIMEM, lance un appel à volontaire sur la liste du GD44 qui a organisé de nombreux salons et une RIDEF en 2010.

Le 16 avril 2013, Chantal Balthazard, Jeanne Potin, Joël Potin et Yvonne Onno s'engagent sur ce projet.

Après de nombreux échanges avec Antoinette Mengue Abesso, présidente de l'AECEMO, la date du salon est fixée du 4 au 6 décembre 2013.

Un long travail de coopération, d'échanges pédagogiques, de relations humaines se met en place entre Nantes et Yaoundé pour finaliser ce projet.

### Préparation du Salon

Mercredi 27 novembre, arrivée à Douala, Cameroun.

Jeudi 28, nous travaillons avec Stella et Agathe, deux enseignantes de maternelle publique à Yaoundé venues nous accueillir à Douala. Dimanche 1er décembre, arrivée en bus à Yaoundé avec nos 100 kg de matériel pédagogique en sus de nos bagages personnels. Accueil magnifique de toute l'équipe de l'AECEMO. Des réunions de travail, des rencontres, des mises au point... des échanges sur le terrain et autour de tables bien garnies et variées. L'équipe de l'AECEMO travaille sur ce projet depuis des mois, des commissions de travail sont définies et efficaces.

Le salon se déroule à l'école des « Sapins », les enfants de l'élémentaire sont présents et participent à la mise en place et à l'accueil. Des enseignants de l'école sont dans l'équipe d'organisation, principalement de maternelle, les élèves sont libérés. Nous occupons les classes et la cour de l'école maternelle.

Durant ces trois jours qui nous séparent du salon nous sommes dans une vraie ruche qui échange, propose, tâtonne et avance.

### Déroulement du Salon

Le journal du Salon, écrit au fil des différentes activités est édité en un temps record avec les moyens du bord, il sera distribué à chaque participant. (cf fin du document )

L'exposition des reproductions de dessins des enfants de Pitoa, don des Amis de Freinet, est un moment fort du salon. Les originaux étaient exposés au musée des Beaux-Arts de Nantes lors de la RIDEF de 2010.

Une cinquantaine de participants au salon, des témoignages écrits, des conférences, des discours, des danses d'enfants, des chants d'adultes et d'enfants, des invariants... et des questionnements et tâtonnements.... La chanson *J'ai lié ma botte* avec l'intonation camerounaise : quelle saveur et quelle émotion !

Vendredi 6 décembre, fin du salon.

Samedi 7 et dimanche, rangements, quelques visites dans la ville de Yaoundé.

### Suite du salon : visite de l'école d'Endoum

Nous partons lundi midi (9/12) dans une petite école au cœur de la forêt. Nous avons rencontré Jean Luc Mbouda, le maître, au Salon de Yaoundé. Après contact avec le chef de village, il a organisé notre voyage. Gisèle Efouba, membre de l'AECOMO et conseillère pédagogique de ce secteur nous accompagne.

ENDOUM : une rencontre inoubliable !

Une école de 3 classes dans un village au cœur de la forêt tropicale, des élèves impatients de notre visite, un maître qui met en place une coopérative de classe et des parents fiers de leur école...

La nuit est tombée quand nous arrivons, les trois enseignants et une dizaine de parents et grands-parents nous réservent un accueil chaleureux sur la place du village. Nous venons de traverser la forêt sur plus de 70 km de piste creusée par les pluies violentes.

Après une soirée festive et une bonne nuit de repos, nous partons à l'école rencontrer les enfants qui l'avaient décorée la veille : porche en lianes tressées, gerbes de fleurs...

Il est 7h30, les enfants arrivent petit à petit. Dans la cour de récréation, notre regard est interpellé par la cloche de fortune, une jante de voiture. Le drapeau du Cameroun est hissé au son de l'hymne national chanté par les enfants avant d'entrer dans les classes. Les plus grands ont apporté des machettes et des houes qui serviront à défricher le jardin. Jean Luc et ses deux maîtres adjoints nous font découvrir le manioc et ses racines délicieuses, les cacaoyers, caféiers, palmiers, raphia...

Dans la classe de CM, nous assistons au « quoi de neuf ». Les tables sont disposées en demi-cercle, un élève lance ce temps de parole, le bâton de parole (règle à tableau) circule. Certains s'expriment en français, d'autres ont plus de difficultés. Le maître leur propose de parler dans leur langue et il traduit.

Suite à ce moment d'échanges, le travail coopératif autour les plantations s'organise, il s'agit de créer une pépinière de cacaoyers. Ces jeunes plants seront prêts à être transplantés en avril et seront vendus pour alimenter la coopérative d'école.

Le plan de travail est prévu au tableau, les élèves vont choisir leurs responsabilités et les équipes se mettent en place, parents d'élèves et villageois sont associés à ce projet.

Les enfants des deux autres classes nous attendent. Ils ont préparé des chants et des questions. Dans une salle de classe inoccupée, des parents sont là et nous exposent leurs attentes pour améliorer leur école.

Après ces échanges, le chantier a démarré et nous avons vécu un moment coopératif comme on les aime.

Avant de partir, nous allons goûter le vin de palme frais au « cul du palmier ». Nous découvrons des caféiers et cacaoyers qui poussent à l'état sauvage dans la jungle.

Sous le grand arbre, le chef du village échange avec les hommes. Nous n'avons rien compris...il s'agissait d'histoires de village...top secret.

Retour mouvementé (panne de voiture, réparation...) mais dans la joie et la bonne humeur.

Attendus à Yaoundé pour 19h, nous y sommes à 22h pour partager le dernier dîner avec nos amies de l'AECOMO.

Mardi 10 décembre, nous prenons le bus pour Kribi où nous prenons quelques jours de repos puis retour à Douala pour le départ prévu le 14 décembre au soir.

Un grand moment de travail, d'amitié, de découvertes et d'échanges.

Jeanne et Joël Potin

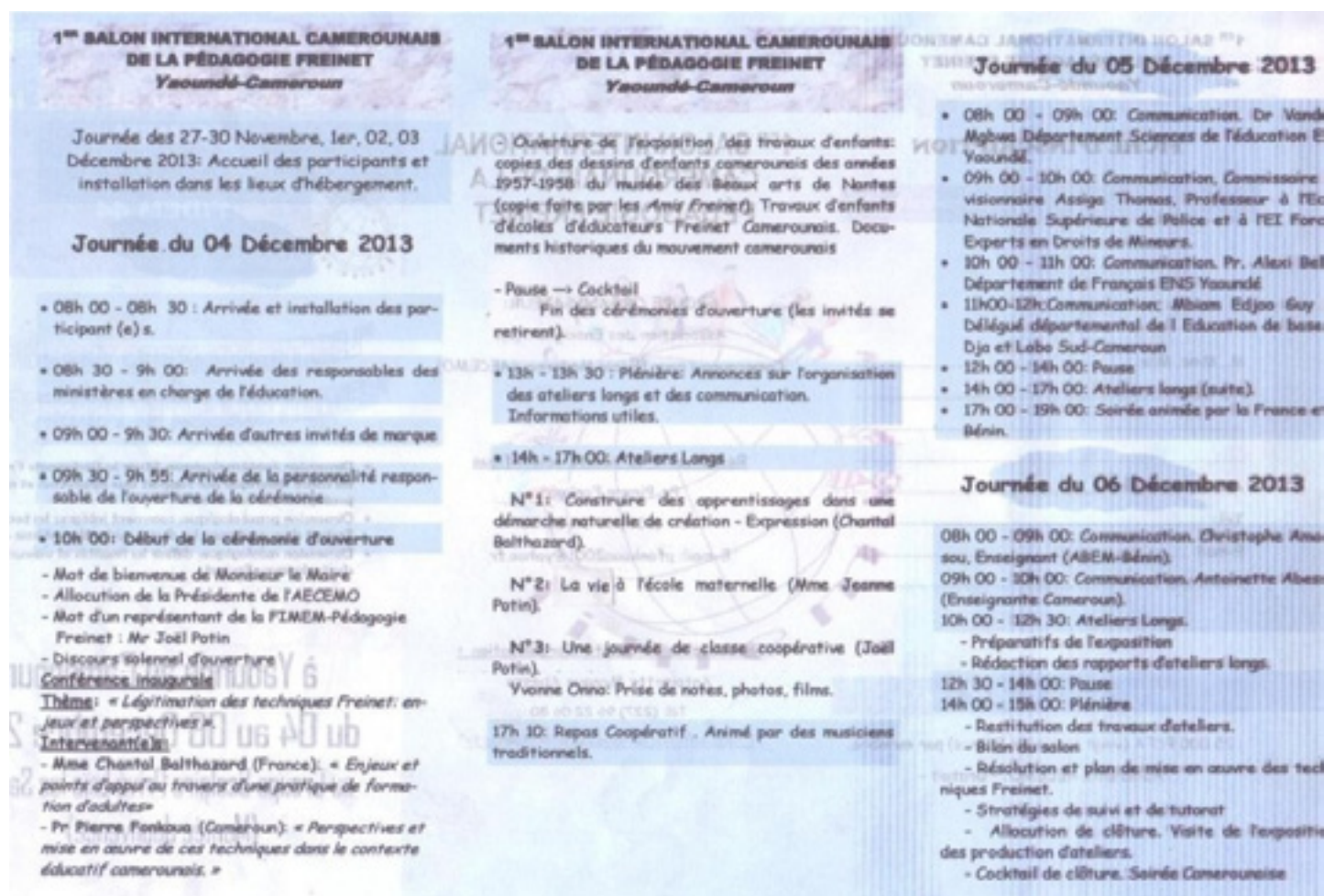


Agathe et Yolande Stella nous accueillent à Douala



Arrivée à Yaoundé 01-12-2013





séance de travail puis repas chez Paulette de l'autre côté de la ville

#### Préparation salon :- 1er décembre 2013 11H00-14H00

Présidente : Antoinette Mengue Abesso

Secrétaire de séance : Yvonne Onno

Gardiennne du temps : Jeanne Potin

Distributrice de paroles : Gisèle Efouba

- 1 Présentations : 5 minutes
- 2 Chronogramme des activités avant le salon et échanges : 20 minutes
- 3 État des lieux des programmes du système éducatif au Cameroun : 30 minutes
- 4 Pause : 10 minutes
- 5 Informations sur le groupe Freinet camerounais : (démarche, le tâtonnement ...) 20 minutes
- 6 Préparation et mise en place du Salon : 30 minutes
- 7 Visite et organisation du lieu : 30 minutes

#### Préparation du Salon -2 décembre 2013 10H00-17H00

Présidente : Antoinette Mengue Abesso

Secrétaire de séance : Yvonne Onno

Gardiennne du temps : Jeanne Potin

Distributrice de paroles : Gisèle Efouba

##### ordre du jour

- 1 – Quoi de Neuf
- 2 – Présentation de tous
- 3 – Commissions
- 4 – Point matériel
- 5 – Présentation des ateliers et les co-animations
  - 10H00-12H30 : préparation collective
  - 13H00 – 15H00: visite et repas école des Nations
  - 15H00 – 17H00 : préparation par ateliers



Travail autour des "invariants pédagogiques"

## MERCREDI 4 DECEMBRE 2013

### ouverture du salon International Camerounais de la Pédagogie Freinet



#### Allocution de la Présidente de l'AECEMO Antoinette Mengue Abesso

Monsieur le Délégué départemental de l'Éducation de base du Mfoundi,  
Monsieur le Maire de Yaoundé III,  
Monsieur le Représentant de la FIMEM,  
Madame la Représentante de l'ICEM,  
Mesdames les Représentantes de l'IDEM 44,  
Cher(es) Participantes et participants de ce  
1<sup>er</sup> salon International de la Pédagogie  
Freinet au Cameroun.

C'est pour moi un grand honneur, ce jour dans cette somptueuse salle du groupe scolaire « Les Sapins », pour exprimer notre profonde gratitude à toutes les participantes et tous les participants au 1<sup>er</sup> salon international camerounais de la Pédagogie Freinet. En cette heureuse circonstance et au nom de tous les membres de l'Association des Enseignants Camerounais pour l'École Moderne (AECEMO), permettez- moi de remercier sincèrement le gouvernement camerounais qui a permis la tenue de ce salon.

Mes remerciements vont ensuite à l'endroit des autorités municipales de Yaoundé III, qui ont accepté non seulement de nous héberger, mais aussi de nous accompagner dans la réalisation de nos travaux. Et nous avons comme témoignage la présence de Monsieur le Maire à l'ouverture de nos travaux.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit de nos partenaires de la FIMEM, l'IDEM 44, et particulièrement à l'endroit de Monsieur François Perdrial qui nous soutient et nous a encouragé depuis la création de notre mouvement, mais aussi a ardemment œuvré à la tenue de ce salon à Yaoundé.

Nous ne saurions oublier le Professeur Pierre Fonkoua dont son cours sur l'Éducation comparée, alors que nous étions étudiants à l'ENS, nous a inspiré. Suite aux échanges fructueux avec lui, il nous a servi un dépliant dans la perspective de création d'un mouvement permettant de militer en faveur d'un Ministère en charge de l'Éducation de base. Nous sommes là en 2003, Étudiants à l'École Normale Supérieure de Yaoundé. Aujourd'hui nous avons 10 ans d'existence, 10 ans de tâtonnements, 10 ans d'essais et d'erreurs mais aussi 10 ans d'engagement réflexif.

Si notre mouvement n'a pas inspiré le gouvernement nous sommes sûrs et certains d'une chose, notre mouvement est à l'origine de ce 1<sup>er</sup> salon pédagogique d'une part, et d'autre part, a permis de faire connaître à la communauté éducative nationale et internationale, les travaux réalisés par les enfants de l'École pilote de Pitoa des années « 50 ». Ces travaux qui sont l'objet d'une exposition ont été offerts par les Amis de Freinet. Ces tableaux sont l'expression d'un génie que seul peut stimuler, éveiller, soutenir, accompagner un éducateur Freinet. Cela laisse apparaître que la pédagogie Freinet se pratique au Cameroun depuis plus de 50 ans. Notre mouvement a donc pour mission de pérenniser cet héritage dont nous avons les preuves palpables. D'où les enjeux de ce salon à ce jour.

Malgré ses racines lointaines, les acquis de la Pédagogie Freinet sont indiscutables au Cameroun, mais il reste un chemin à parcourir pour que nos écoles produisent ce que l'on espère d'elles.

Nous ne saurions terminer notre propos sans vous lire en partage cette citation d'Edgar Morin parue dans le journal français « Le Monde » du 27 octobre 2013, que nous a envoyé Monsieur Jean Le Gal, chargé de mission aux Droits de l'Enfant à la FIMEM :

*« Il faut sans cesse s'appuyer sur une avant-garde agissante, il n'existe jamais de consensus préalable à l'innovation. On n'avance pas à partir d'une opinion, on avance à partir d'une passion créatrice. Toute innovation transformatrice est d'abord une déviance. Ce fut le cas du Bouddhisme, du Christianisme, de l'Islam, de la science moderne, du socialisme. Elle diffuse en devenant une tendance puis une force historique. Il nous faut une révolution pédagogique... »* Fin de citation.

Vive la coopération internationale  
Vive le Cameroun  
Je vous remercie.





**SALON INTERNATIONAL CAMEROUNAIS  
DE LA PEDAGOGIE FREINET  
Mercredi 4 Décembre 2013**

Chères amies  
et chers amis du Cameroun,

La FIMEM s'enorgueillit d'être présente pour ce 1er salon de la Pédagogie Freinet. Nous avons délégué officiellement Joël Potin qui nous représente à Yaoundé. Je ne pouvais être des vôtres, prise par mon travail en Espagne.

Texte de Pilard Fontevra Carreira, présidente de la FIMEM

Il y a 10 ans naissait le mouvement Freinet camerounais appelé Association des Enseignants Camerounais de l'Ecole Moderne. Par la volonté d'un groupe d'enseignants et le dynamisme de Mme Mengué Abesso, l'AECEMO a fait son chemin dans le monde camerounais et bien au-delà.

En effet nous avons fait la connaissance avec un plaisir à chaque fois renouvelé, des enseignants camerounais depuis la rencontre internationale de 2006 à St Louis du Sénégal. A Nantes en 2010 puis à Léon en 2012 dans mon pays, nous avons retrouvé de nombreuses collègues du Cameroun. A cette occasion, Mme Mengué Abesso a participé à la table ronde "Situation de l'Education à la mixité dans les différents continents" et nous sommes très reconnaissants de sa participation.

Cette fois-ci c'est dans votre pays que se déroule cette rencontre qui va permettre pendant ces trois jours, de travailler de réfléchir ensemble et coopérativement sur les fondements et la philosophie du mouvement Freinet.

Nos camarades de l'IDEM 44 qui savent si bien organiser des salons à Nantes étaient les personnes toutes désignées pour participer à ce 1er salon. Depuis plus de 25 ans, l'IDEM 44 organise des salons dans le département de Loire-Atlantique et leur savoir-faire est un honneur pour nous.

Je vous souhaite de passer de bons moments à ce salon, et je souhaite que la pédagogie Freinet en Afrique en sorte renforcée.



**FIMEM - Pédagogie Freinet**

**Pilard Fontevra Carreira** - Calle Escuela Taller, n° 15 - 24700 Astorga - (León)- Espagne  
[pfontevedra@gmail.com](mailto:pfontevedra@gmail.com)



L'association a pour but de perpétuer, en liaison avec l'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne), la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne) et toutes les associations du Mouvement Freinet français et international, par les moyens les plus efficaces, le souvenir du grand pédagogue Célestin Freinet, son œuvre pédagogique, philosophique, sociale et politique et de faciliter aux chercheurs l'accès à tous les documents témoignant de cette œuvre et du Mouvement qu'il a fondé.

<http://www.amisdefreinet.org/>

**Bonjour à vous toutes et à vous tous,**

*Je suis Jeanne Potin, j'étais institutrice Freinet en classe maternelle dans une école rurale. Avec mes trois complices je viens de la région nantaise en France et suis très heureuse de participer au 1er Salon de pédagogie Freinet, symbole fort du 10ème anniversaire de l'Association des Enseignants Camerounais de l'École Moderne.*

*En tant que membre du Conseil d'Administration des Amis de Freinet je me vois mandatée par l'équipe pour vivre avec vous ces grands moments.*

*L'association « Amis de Freinet » a pour but de perpétuer, en liaison avec l'ICEM, la FIMEM et toutes les associations du Mouvement Freinet français et international, par les moyens les plus efficaces, le souvenir du grand pédagogue Célestin Freinet, son œuvre pédagogique, philosophique, sociale et politique et de faciliter aux chercheurs l'accès à tous les documents témoignant de cette œuvre et du Mouvement qu'il a fondé. **On n'oubliera pas Élise Freinet, complice de toute une vie, elle créa la revue « Art Enfantin » dont vous verrez quelques exemplaires près de l'exposition.***

*Les «Amis de Freinet » c'est*

- une association : nous sommes environ 120 adhérents du monde entier et encore plus d'abonnés*
- un centre de ressources international avec un musée et des archives*
- une maison d'édition,*
- c'est aussi un site internet [www.amisdefreinet.org](http://www.amisdefreinet.org). Vous y trouverez entre autres un dossier consacré à Pitoa*

*Au nom des Amis de Freinet nous avons apporté l'exposition installée dans le hall. Ces magnifiques dessins ont été réalisés par des enfants de l'école de Pitoa avec leur instituteur Freinet, Roger Lagrave, en 1950-1951. Ce dernier avait enseigné dans l'école de Célestin Freinet à Vence en France **et a ensuite correspondu avec Élise.***

*En mai 1955, le Musée pédagogique de la rue d'Ulm à Paris, expose les peintures et les dessins des enfants.*

*Il ne s'agit pas d'une exposition parmi tant d'autres, car ces enfants ont réussi, grâce au dessin libre, la synthèse de leur propre expression d'enfants et de leur culture graphique et plastique. Le résultat est surprenant et magnifique. Picasso, découvrant ces peintures, est enthousiasmé et n'hésite pas à contresigner l'une d'entre elles avec ses félicitations. Il trouve remarquable que ces élèves aient acquis d'emblée une liberté graphique que lui-même a mis si longtemps à conquérir.*

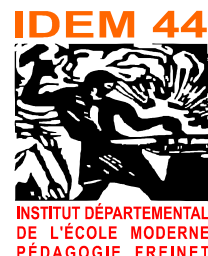
*En 1957, ces œuvres ont été données au Musée des Beaux Arts de Nantes **par Élise** à l'occasion du 13ème Congrès de l'École Moderne Pédagogie Freinet.*

*Pour la RIDEF 2010 à Nantes le musée des Beaux Arts a ouvert une exposition temporaire où les tableaux ont été mis à l'honneur.*

*Les œuvres originales appartiennent bien sûr au Musée. Cependant l'Association des Amis de Freinet pense que la place de ces dessins est ici au Cameroun, c'est pourquoi nous sommes fiers et heureux d'offrir au mouvement camerounais les reproductions que vous pourrez admirer dans cette salle.*

Jeanne Potin, Amis de Freinet, IDEM 44, ICEM

**Lecture d'un texte  
de Jean Le Gal au nom de l'ICEM  
4 Décembre 2013**



En tant que représentants de l'Institut Coopératif de l'École Moderne de France, nous sommes heureux d'être ici pour témoigner de notre grand intérêt pour l'action pédagogique et éducative que mènent, avec dynamisme, les éducateurs et éducatrices de l'Association des Enseignants Camerounais pour l'École Moderne.

L'institut Coopératif de l'École Moderne a été créé par Célestin Freinet en 1945 afin d'organiser dans un Mouvement pédagogique les instituteurs et les institutrices qui, depuis 1920, s'étaient rassemblés autour de lui pour construire une nouvelle école, une pédagogie novatrice, respectueuse des droits de l'enfant, mais aussi une société fondée sur les droits de l'Homme, une démocratie participative, la justice sociale et la solidarité internationale.

Aujourd'hui, en France, l'ICEM, est reconnue par le Ministère de l'Éducation nationale comme une association complémentaire de l'enseignement public. Les nombreux enseignants et formateurs qui y sont engagés poursuivent un travail de recherche et d'innovation pédagogique, la diffusion de la pédagogie Freinet par l'organisation de stages, par la conception, la mise au point et l'expérimentation d'outils pédagogiques pour la classe, de revues documentaires pour les enfants, les jeunes et les enseignants, et l'édition de publications pédagogiques.

C'est dans ce contexte, qu'en novembre 1989, l'Institut départemental de l'École Moderne, dont nous sommes membres, avait créé, à Nantes, le Salon national des apprentissages individualisés et personnalisés. La pratique de chacun peut progresser, s'enrichir, se transformer, se fertiliser, dans une interaction avec les pratiques des autres. C'est pourquoi nous avons voulu un Salon qui réunisse des enseignants, des formateurs, des chercheurs, des parents, des élus, des éditeurs, afin de rechercher ensemble comment faire de l'école, le lieu de la réussite de tous les enfants.

Nous sommes donc très heureux d'avoir l'honneur de participer activement au premier Salon International Camerounais de la Pédagogie Freinet auquel nous souhaitons de devenir un lieu marquant de l'innovation pédagogique et éducative de l'École camerounaise. La pédagogie Freinet, depuis ses origines, a une dimension internationale fondée sur des relations de coopération entre les enseignants qui y sont engagés et les enfants qui en bénéficient. Les principes sont les mêmes pour tous mais les pratiques diffèrent en fonction des contextes sociaux, culturels et pédagogiques. Cette diversité est un facteur d'enrichissement dans la construction collective d'une pédagogie internationale, à laquelle chacun et chacune peut contribuer. C'est ainsi que dans le domaine de l'Art enfantin, qu'Elise Freinet a promu, notre création artistique s'est beaucoup enrichie des œuvres originales des enfants de l'école de Pitoa. Grâce à leur instituteur, Roger Lagrave, ces enfants ont su allier l'expression libre graphique de la pédagogie Freinet et la culture artistique propre à leur peuple. Ils ont ainsi ouvert à d'autres enfants la voie de la libre création.

La FIMEM (Fédération internationale des Mouvements d'École Moderne), créée en 1957, au Congrès international de l'École Moderne, à Nantes, permet aux praticiens-chercheurs des différents pays une mutualisation féconde de leurs réflexions théoriques et de leurs pratiques. En 2014 se tiendra en Italie, une nouvelle RIDEF (Rencontre Internationale des Éducateurs Freinet). Elle sera consacrée aux droits de l'enfant, à sa place dans la ville et dans les institutions éducatives. La Convention des Nations Unies pour les droits de l'enfant, reconnaît à tous les enfants du Monde, le droit de donner leur avis et de participer, aux décisions qui les concernent. Ils doivent donc aujourd'hui, apprendre à être des acteurs responsables dans la vie sociale et la vie des collectivités qui les accueillent, par une pratique accompagnée de leurs droits et de leurs libertés.

L'association des enseignants camerounais pour l'école moderne, mène une action remarquable dans ce domaine d'éducation démocratique et citoyenne. Elle aura donc beaucoup à nous apporter lors de la RIDEF 2014 en Italie.

Nous lui souhaitons de poursuivre, avec détermination et persévérance, son action de recherche pédagogique et éducative, non seulement pour intégrer les techniques Freinet dans les pratiques de l'école camerounaise mais pour contribuer à l'enrichissement de la pédagogie Freinet internationale.

Jean Le Gal, membre de l'ICEM, de l'IDEM 44, ex-instituteur "Freinet" et  
chercheur sur les questions d'éducation .





Mercredi 4 Décembre 2013  
**ENJEUX ET POINTS D'APPUI DES  
 APPRENTISSAGES  
 AU TRAVERS D'UNE FORMATION  
 D'ADULTES**

**Chantal Balthazard,**  
*ex enseignante de la maternelle à l'enseignement  
 spécialisé sur le handicap, formatrice à l'IUFM de  
 Nantes, formation initiale et formation continue.*

- Enjeux retenus à partir des deux premiers invariants pédagogiques (Élise et Célestin Freinet)
- 1 « *L'enfant est de même nature que l'adulte* ».
- 2 « *Être grand ne signifie pas forcément être au dessus des autres* ».
- Au travers de quelques points d'appui, j'exposerai une formation d'adulte vécu en 2011 à Madagascar

**1 « L'enfant est de même nature que l'adulte ».**

**1<sup>er</sup> ENJEU :**

Les enfants sont des individus à part entière avec des caractéristiques individuelles, des rythmes différents, des potentiels différents, une histoire, un vécu qui leur sont propres. Ce sont des personnes venant de milieux différents, avec une histoire familiale, sociale, scolaire, culturelle. C'est un être en construction mais qui sait déjà des choses.

Le premier enjeu sera donc de reconnaître l'enfant, le jeune comme une personne, sujet actif et non pas un simple objet que l'adulte-enseignant nourrit de son savoir. Sujet acteur, voire auteur de ses apprentissages. Il n'y a pas entre vous et lui une différence de nature mais seulement une différence de degré.

Cela nous amène, nous, professionnels de l'Éducation, à avoir une certaine conception de l'enfant et de la manière dont il apprend. Le reconnaître dans sa singularité, sujet de droit, sujet créant ses apprentissages est un enjeu car il existe une conception opposée très présente encore aujourd'hui, celle de l'enfant-réceptacle.

Cela nous oblige donc à penser l'organisation de notre fonctionnement de classe différemment et à varier nos actions d'enseignement pour laisser les possibilités de réussite scolaire et de développement personnel se révéler.

Pour varier nos actions, l'enseignant est obligé de se décentrer afin de mieux observer et connaître chacun de ses élèves, d'où l'importance de la mise en place du travail individualisé, d'où l'intérêt d'accepter qu'une tierce personne puisse être observatrice dans la classe, où encore utiliser le matériel vidéo pour retravailler avec les enfants leur image et leur motivation.

Il s'agit de permettre à l'enfant de s'exprimer en tant qu'individu, de le rendre capable de s'approprier ses apprentissages, de faire émerger en lui ses potentiels, de l'aider à prendre conscience de ce qu'il sait, de ce qu'il connaît, qu'il peut transmettre à d'autres et qu'il peut recevoir des autres.

**2<sup>ème</sup> ENJEU**

C'est la Reconnaissance de l'enfant dans son désir d'apprendre. Comment faire pour donner le goût d'apprendre à un enfant ? Comment réveiller le désir et le plaisir de connaître ? C'est un enjeu très grand à l'école, de mettre en combinatoire l'affectivité et l'intelligence, le désir de savoir, de connaître, le désir d'apprendre, cette curiosité naturelle si présente chez les jeunes enfants.

Au lieu d'être dans le « il faut qu'il sache ceci, qu'il sache cela », il s'agit pour l'enseignant d'être accompagnateur de l'enfant dans son statut d'élève, sans pour autant chercher à tout prix à lui épargner les épreuves, lui apporter la bonne réponse car la difficulté d'apprentissage est naturelle. Il s'agit d'être un guide, une aide à son statut de créateur en favorisant le tâtonnement expérimental, les créations libres, la libre circulation de la parole.

**3<sup>ème</sup> ENJEU**

C'est pour l'enseignant de modifier ses représentations du métier d'enseignant, d'accepter de repenser ses pratiques différemment, de tenir compte de la singularité de chacun de ses élèves, et donc d'accepter qu'on ne puisse pas enseigner à tous la même chose au même moment.

**2 « Être grand ne signifie pas forcément être au dessus des autres ».**

Nous sommes de grande taille et de ce seul fait, nous pouvons avoir tendance à considérer comme inférieurs ceux qui sont au dessous de nous. C'est une sensation humaine certes mais à laquelle nous avons à nous défendre. Des gestes symboliques peuvent nous aider comme « enlever l'estrade, se baisser à la hauteur de l'enfant quand on s'adresse à lui, penser la place de son bureau différemment. Cela ne nuit pas à l'autorité.

Tout au long de notre vie professionnelle, nous avons à apprendre notre métier dans la rencontre quotidienne de la classe, créer, inventer, modifier des outils, des techniques qu'on adaptera en fonction de

chacun, organiser le temps et la vie de la classe avec les élèves. Il ne s'agit plus d'enseigner un savoir mais de les aider à apprendre, apprendre à apprendre.

Il s'agit pour nous, enseignant(e)s, de renoncer à la toute puissance et de faire découvrir la Loi, applicable à tous, rendant à l'enfant son statut de citoyen en devenir, l'aider à ajuster ses comportements, à s'intégrer et à être reconnu comme membre du groupe, un parmi d'autres, un avec les autres.

Ainsi, La Pédagogie Freinet n'est pas une méthode mais une philosophie, une autre conception de la relation enseignement-apprentissage.

La pédagogie Freinet ne s'enseigne pas, elle se vit, se partage. C'est pourquoi nous avons besoin de rencontres comme celle-ci, mais aussi de se retrouver en groupe de travail ou nous pouvons échanger sur notre vécu, nos expériences, nos techniques, nos outils, notre tâtonnement de pédagogue.

Dans ma pratique de formatrice, je ne peux que m'appuyer sur les valeurs que je défends en tant que pédagogue Freinet et sur mes savoirs d'expérience.

Je souhaite justement partager avec vous une expérience de formation d'adultes, à Madagascar. Depuis

2011, je participe à des missions de formations, 1<sup>er</sup>, 2<sup>nd</sup> degré et Chefs d'établissement.

Objectif : **Soutenir la scolarisation des enfants d'Alatsinainy Bakaro par la formation des enseignants FRAM aux techniques de pédagogies alternatives et au renforcement de la maîtrise de la langue française** sur les Hautes Terres, à 69 km de la capitale, Alatsinainy Bakaro, petite ville au cœur de la brousse malgache.

La première session de formation a lieu dans le local du Centre de Ressources Pédagogiques et s'adresse à 24 enseignants FRAM du 1er degré (Fikambanan'ny Ray Amandrenin'ny Mpianatra =Association des Parents d'Elèves Malgaches), de niveau BEPC ou Baccalauréat, recrutés par les Comités de parents, donc non fonctionnaires, sans formation et payés en sac de riz ou de 4 € à 12 € par mois. Ils ont l'obligation d'enseigner en deux langues, le malagasy et le français, le français écrit n'étant utilisé qu'à partir du CE. Ils viennent des villages de proximité, à pied ou en vélo. Les écoles sont construites en briques, toit de chaume ou de tôle. Les salles de classe sont souvent petites, peu éclairées et bruyantes, les effectifs élevés, parfois plus de 50 enfants. L'enseignement se fait sur le mode transmissif et répétitif et les stagiaires évoquent le manque de matériel, l'absentéisme des élèves liée en particulier à la faim à la période de soudure en juin.

### **Une pédagogie innovante qui met les stagiaires au cœur des apprentissages.**

Il s'agit alors d'accompagner les stagiaires vers une démarche qui leur permette d'entrer en toute sécurité dans une pédagogie au plus près de leur vécu et de leurs besoins. Il s'agit de les aider à se construire des savoirs sur leur pratique, en tenant compte de leur personnalité, de leur culture et de la réalité du terrain. Pour démarrer autrement, je vais m'appuyer sur quelques fondements :

**« Une personne apprend à partir de ses représentations », « L'activité requiert une activité de la personne qui apprend. » « On n'apprend pas tout seul mais avec les autres »**

Les activités proposées autour de fondement de Pédagogie Freinet EXPRESSION-COMMUNICATION vont leur permettre de pratiquer la langue française à l'oral et à l'écrit, d'expérimenter des techniques à partir du peu de matériel qu'ils ont, c'est-à-dire quelques crayons, du papier, un tableau et des craies. Les démarches pédagogiques explorées serviront alors de base à leur enseignement au quotidien.

Les séances se déroulent sur le mode de l'alternance pratico-théorique. La mise en situation se poursuit systématiquement par un questionnement sur les objectifs visés et les compétences attendues :

« Pourquoi avons-nous proposé cette activité ? »

- L'espace tableau et les affichages sont mis en avant.
- Un aller-retour permanent entre le dire-écrire-lire-écouter
- Un apport concret par des exercices structuraux à l'oral complète en travaillant de manière systématique les difficultés d'articulation, de prononciation de certains phonèmes, de conjugaison. Les stagiaires souhaitent de la documentation sur ce type d'exercices.

• "Personne ne sait tout, mais tout le monde sait quelque chose..."

•

**Réflexion individuelle et écrite sur post-it** : « Ce que je réussis dans ma classe » et sur un post-it vert, « les difficultés que je rencontre, les questions que je me pose ».

Pour l'exploitation, le collectif se divise en quatre groupes, de manière aléatoire. Deux ont en charge les réussites et dégagent ainsi une liste de compétences individuelles partagées ou non mais appartenant au groupe, les autres répertorient les difficultés et les questions qui serviront de points d'appuis aux thèmes de travail de la semaine, aux savoirs à construire ensemble. Un rapporteur dans chaque groupe présente aux autres le fruit de la réflexion et le tout est noté au tableau.

L'activité requiert une activité de la personne qui apprend. »

Nous démarrons chaque journée par des rituels qui visent à développer l'autonomie des apprenants et favorisent au mieux les apprentissages en toute sécurité.

. **Les métiers** : Assumer une responsabilité, si minime soit-elle, est un apprentissage qui s'inscrit dans la



citoyenneté. Être responsable de sa charge, devant les autres. Cette responsabilité pourra être réalisée par un autre, la fois prochaine, toujours en accord avec le groupe. Il faut apprendre à négocier avec l'autre, celui qui veut le même métier, anticiper sur la fois suivante, accepter d'être momentanément frustré.

**Le Quoi de Neuf** : sur un temps institué de 15', nous expérimentons chaque jour un dispositif différent (Parole libre en levant la main, bâton de parole, inscription...).

**Le Bilan** : temps institué de réflexion sur ce qu'on a fait dans la journée, ce qu'on a appris, compris ou pas et se projeter pour le lendemain.

Au travers du **Q.D.N. et du BILAN de fin de journée**, nous abordons la **Liberté d'expression par la reconnaissance du droit à la parole**. Car pour prendre la parole, il faut qu'elle soit donnée à l'enfant sur des temps de parole institués.

**La Libre expression par la création et la prise de conscience des savoirs connus et non connus.**

**Cahier d'écrivain** : Inviter l'adulte à écrire librement... Il s'agit d'**amorce**, d'éclosion propre à chacun. Pas de consigne car ici, il n'y a pas de réponse attendue, juste un cadre posé.

C'est l'outil indispensable pour mettre la personne, l'apprenant dans toute sa singularité, en situation vraie d'auteur et lui redonner sa dimension de sujet en respectant la façon dont il se construit et aborde les apprentissages.

C'est le valoriser en lui permettant de s'exprimer en tant qu'individu, de faire émerger en lui ses potentiels, en l'aidant à prendre conscience de ce qu'il sait, de ce qu'il connaît, le rendre capable de s'approprier des apprentissages, qu'il peut transmettre à d'autres et qu'il peut recevoir des autres, par les choix de textes.

**Dictée à l'adulte à partir d'un dessin** : un dispositif d'aide incontournable pour les non-scripteurs. Le dialogue avec l'enseignant permet à l'enfant de donner une signification à ses traces, de reproduire par imitation. « **On n'apprend pas tout seul mais avec les autres.** »

**Découverte collective d'une production de texte. Approche de la méthode naturelle**

Les objectifs visés sont de faire vivre aux stagiaires une situation de découverte et de compréhension d'un texte dans la coopération, de repérer et de valoriser des compétences langagières en français. Regroupés face au tableau, ils vont élucider ensemble le vocabulaire inconnu, pointer les groupes de souffle, s'approprier un code de couleurs et de formes pour construire des repères visuels qu'ils pourront exploiter par la suite, avec leurs élèves, pour arriver au final à une lecture fluide. Il s'agit de veiller à ce que tous participent.

Les apports théoriques mettent en avant les différentes fonctions du langage et les différentes formes d'intelligence.

Je pourrais évoquer encore nombres de situations, la bonne entente du groupe, le plaisir d'être ensemble, le désir de poursuivre ... mais j'arrête ici mon propos.

Je vous remercie de votre attention,

Chantal Balthazard

---

Bibliographie : -Les Invariants de Célestin Freinet

-Sous la direction de Jean Le Gal et André Mathieu *Réussir par l'École, comment ?*

3ème Salon des Apprentissages personnalisés et individualisés I.C.E.M.



Les membres de l'AECOMO et les divers intervenants



Jeudi 5 décembre 2013  
 Communication du  
 Dr VANDELIN Mgbwa,  
 Département Sciences de l'Education  
 de l'ENS Yaoundé  
**TÂTONNEMENT EXPÉRIMENTAL  
 ET APC**

## Introduction

Le but de l'école n'est pas de lancer dans les airs une fusée à eau sous pression, mais d'apprendre aux élèves les mathématiques et la physique. Le but de l'école n'est pas d'écrire un article de journal ou de lire un mode d'emploi, mais d'apporter aux élèves les outils qui leur permettront de lire et d'écrire ce qu'ils auront besoin et envie de lire et d'écrire. En pédagogie constructiviste, le travail sur un journal comme le pratiquaient les élèves de Freinet peut servir de support à l'apprentissage.

Or, renoncer à maîtriser la complexité, au nom de l'efficacité, voilà typiquement une démarche productiviste qui se situe à l'opposé d'une démarche d'accès à connaissance et d'accès à la compréhension du monde. L'école répond à la nécessité de donner du sens aux apprentissages, à la constatation que l'élève n'est pas un contenant que l'enseignant a pour mission de remplir, mais une personne qui construit ses connaissances, en fonction de ce qu'il est. En adoptant une pédagogie par construction des savoirs et acquisition des compétences, l'école a l'espoir de réduire le volume des «*savoirs morts*» au profit des «*savoirs vivants*». Le présent exposé prétend souscrire à ce discours en se basant sur les méthodes naturelles développées par Freinet, notamment, le tâtonnement expérimental.

## 1-Tâtonnement expérimental : contexte et justification

Nous voudrions plus spécialement revenir sur ce qui peut être considéré comme la pierre d'angle de la pédagogie Freinet: *les méthodes naturelles*, notamment le tâtonnement expérimental. Nous reclassons notre propos dans les écrits de Freinet. **Le Tâtonnement Expérimental chez Freinet présente sorti en jet direct, pourrait-on dire**, de la pratique vivante des *méthodes naturelles* est nourrie d'activité créatrice. Il faut souligner qu'il avait fallu encore temps et travail pour que l'enseignant de l'époque sente la valeur et le dynamisme des tâtonnantes recherches de la connaissance dans les voies d'un instinct œuvrant en pleine simplicité, en totale ingénuité. D'où les difficultés d'évaluer l'expérience personnelle de l'enfant, leur impuissance à la diriger vers une sorte de systématisation de la réussite, en diminuant les risques d'erreurs imputables à leur propre comportement. Or, sous-estimer la création personnelle au profit de l'acquisition des connaissances contrôlables, ne pas savoir intégrer dans une unité fonctionnelle, l'aptitude à imaginer, à inventer, c'est frustrer l'enfant des fonctions majeures de sa personnalité. Il fallait dénoncer sans cesse l'impossibilité où se trouvaient tant d'éducateurs d'École Moderne à se dégager de l'envoûtement d'une pédagogie qui se voulait méthodique à tout prix, dépendante de l'objectivité et du raisonnement. Ainsi est évité ce « travail en miettes >> que Freinet dénonçait dans un de ses *Dits de Mathieu*: *Il n'y a que miettes dans notre vie d'éducateurs. Nous ne parvenons plus même à les rassembler, ce qui serait vain, d'ailleurs, des miettes pressées et roulées ne donnant jamais que des boulettes justes bonnes à servir de projectiles dans les réfectoires. Miettes de lecture, tombées d'une œuvre que nous ignorons et qui ont ce goût de rassis du pain qui a trop traîné dans les tiroirs et dans les sacs. Miettes d'histoire, les unes moisies, les autres à peine cuites, et dont l'amalgame reste un insoluble problème. Miettes de calcul et miettes de sciences, comme pièces de mécanique, signes et nombres qu'une explosion aurait dispersés et qu'on s'évertue à retrouver en puzzle. Miettes de morale, comme des tiroirs qu'on déplace dans le complexe d'une vie aux combinaisons infinies. Miettes d'art ...Miettes de classes, miettes d'heures de travail, miettes de cour.»*

## 2-Tâtonnement expérimental : implications prélogiques

Dans la forme proposée le travail, il faut placer l'élève devant une situation (d'action) lui imposant un problème dont la solution, dans les conditions proposées, est le savoir à enseigner. Il doit pouvoir agir sur la situation et se créer un modèle implicite guidant cette action. La situation, en lui renvoyant de l'information, doit lui permettre de juger le résultat de son action et d'ajuster cette dernière. Ainsi, l'erreur n'est plus seulement l'effet de l'ignorance de l'incertitude, du hasard que l'on croit des théories empiristes ou behavioristes de l'apprentissage, mais l'effet d'une connaissance antérieure, qui avait son intérêt, mais qui maintenant se révèle fausse, ou simplement inadaptée. Les erreurs de ce type ne sont pas erratiques et imprévisibles, elles sont constituées en obstacle. Aussi bien dans le fonctionnement de l'enseignant que celui de l'élève, l'erreur est constitutive du sens de la connaissance acquise.

C'est la justification même du *palier* que Freinet donne comme une nécessité organique au jeu ample et dynamique du *Tâtonnement expérimental*. « Une première découverte est obtenue par tâtonnement expérimental.



*Longuement répétée, cette découverte s'organise, se mécanise, devient technique de vie. On peut en tirer des lois qu'on enseignera aux descendants. Ces lois régleront le travail à ce palier; donnant une certaine sécurité, constitueront un tremplin à partir duquel de nouvelles expériences. Parmi l'infinité des tâtonnements, un tâtonnement particulièrement réussi fera surgir une notion de qualité exceptionnelle qui s'organisera en nouveau palier.»* Cette nouvelle expérience permanente va dicter les activités pédagogiques et la pensée dialectique qui doit s'armer.

### 3- Tâtonnement expérimental : enjeux et perspectives

Nous avons comme une certitude que la pédagogie Freinet, comprise et utilisée dans sa *totalité*, peut sans cesse grandir et se renouveler sans jamais se détacher du travail multiple et complexe qui en fait la valeur et en assure l'avenir. Par contre, elle courrait un grand danger *si*, en dehors de sa synthèse. Organique, elle n'était considérée et utilisée que dans des détails techniques qui ne seraient que des branches mortes coupées de l'arbre de vie et de ses solides racines. Or, le milieu de l'éducation vit actuellement un tournant : un changement en profondeur des pratiques pédagogiques est entrepris et va bien au-delà d'un simple changement de programme. Il s'agit d'un changement dans la manière de voir, de penser et d'agir par rapport à l'individu qui apprend et celui qui l'aide à apprendre.

Le changement est majeur, complexe, engageant. Il va prendre du temps, faire appel à de nombreuses ressources et toucher de près ou de loin, tous les intervenants du système éducatif, voire à toucher toute la société. Puisqu'il s'agit d'un changement en profondeur, c'est dans l'action et dans la réflexion sur l'action qu'il devra se vivre. C'est seulement en s'engageant dans une démarche collective de réflexion –action que ce type de changement a des chances de réussir. Dans le cadre de la réforme curriculaire, il importe d'identifier les orientations qui parfois se croisent et offrent aux programmes d'étude un nouveau visage. La question fondamentale qui se pose aux éducateurs est donc la suivante : à quoi doivent ressembler les conduites et les pratiques d'éducation, en particulier pour les années communes pour tous si l'on veut que celles-ci répondent aux tendances lourdes du marché du travail?

### Conclusion

Le tâtonnement expérimental semble se situer dans une tradition pédagogique constructiviste qui, depuis les travaux de Piaget et Vygotsky a alimenté toute la réflexion et l'action pédagogique progressiste, particulièrement dans les années 1950 à 1970. En effet, on retrouve dans les écrits sur le tâtonnement expérimental de nombreuses expressions qui semblent tout droit sorties des pédagogues constructivistes : la volonté de « *mettre les élèves au travail* » sur des « *chantiers de problèmes* », afin de « *donner du sens aux savoirs et aux apprentissages* », l'importance accordée à « *l'activité de l'élève* » comme moteur de « *la construction de savoirs* ». L'importance du tâtonnement expérimental est dans le fait que les savoirs répondent à des questions qui font sens pour l'élève et qu'il ait, par ses tâtonnements, ses hypothèses, ses erreurs, suffisamment participé au processus de construction du savoir pour en comprendre la portée. Cette activité de l'élève peut prendre plusieurs formes, depuis le simple jeu de questions –réponses entre la classe et l'enseignant jusqu'à la pédagogie du projet, pour autant qu'elle soit efficacement dirigée et encadrée.

Le savoir est un outil dont on peut occasionnellement avoir l'usage dans la réalisation d'une tâche. Dans une démarche constructiviste bien pensée, le savoir constitue le but même de l'apprentissage. En pédagogie constructiviste, on met l'élève au travail sur une tâche, seul, en groupe ou en interaction avec l'enseignant, afin de lui faire découvrir, à travers le problème à résoudre, la nécessité de concepts nouveaux, afin de l'amener à formuler des définitions ou des propriétés, afin de le conduire à découvrir ou à entreapercevoir une loi, afin de l'amener aussi à déconstruire ses idées préconçues, ses *a priori*.

### Références bibliographiques

Brousseau, G. (1981). «Problèmes de didactique des décimaux». In *Recherche en didactique des mathématiques*, vol 2.1.

Freinet, E., (1967) «La méthode naturelle fondement d'une psychologie de structures». In *point de vue pédagogique*, n01.

Hirtt, N. (2009). «L'approche par compétence : une mystification pédagogique». In *l'école démocratique*, n039.



Vendredi 6 Décembre 2013  
**Intervention de la Présidente de l'AECOMO**  
**Antoinette Mengue Abesso**  
**LA PARTICIPATION DEMOCRATIQUE**  
**EN MILIEUX EDUCATIFS**

### **I-Bref historique concernant notre engagement :**

Pourquoi et comment pouvons-nous aujourd'hui parler de participation démocratique à l'école ?

Il s'agit d'un parcours qui commence en 2006 où, pour la première fois, le Cameroun est représenté à une Rencontre des Educateurs Freinet (RIDEF). Il s'agit bel et bien de la RIDEF de Saint Louis au Sénégal, la toute première qu'accueille un pays africain. Nous avons la chance de participer à une communication sur le « Quoi de neuf ? » à l'école maternelle par le jeune Badara du Sénégal. Dès le retour au Cameroun, nous avons eu, à travers des séminaires régionaux et par le biais de l'association camerounaise pour la promotion de l'école maternelle (ACAPPEM) à partager cette expérience du « Quoi de neuf ? ». C'est par la suite que nous sommes rentrés en contact avec Jean Le Gal qui nous envoie des documents sur les droits de l'enfant, la « Participation démocratique à l'école », « le conseil d'enfants/école », etc. Du coup, au jour le jour, nous nous sentons touchés par cette vision, qui au départ nous a concernés comme parents, puis comme enseignants et comme personnes insérées dans une société. Il fallait faire une espèce d'auto suggestion pour revoir nos comportements en famille, dans le quartier et dans l'environnement d'apprentissage.

### **II-Eléments de définition**

Selon Toupictionnaire (Dictionnaire politique)

Etymologie ; du latin *participio*, participer et du grec *dêmos*, peuple et *kratos*, pouvoir, autorité.

La participation démocratique désigne alors l'ensemble des dispositifs et procédures qui permettent d'augmenter l'implication des citoyens dans la vie politique et accroître leur rôle dans la prise de décision. La participation démocratique trouve son fondement lorsqu'on relève des lacunes dans la représentativité. En ce qui concerne l'environnement éducatif, il s'agit effectivement des dispositifs qui permettent l'augmentation de l'implication de tous les apprenant(e)s, par le respect de leurs droits et obligations.

### **III-La participation démocratique en milieux éducatifs : comment ?**

Selon Jean Le Gal, la participation démocratique des apprenant(e)s est l'objectif premier pour les éducateurs Freinet. Elle fait partie des principes et des techniques fondamentales. L'autogestion et l'auto organisation des enfants en environnement d'apprentissage se doivent de demeurer un objectif de lutte et de recherche pour tous ceux qui s'engagent sur les pas de Célestin Freinet. Pour ce faire, la participation démocratique des enfants en tant qu'apprenant(e)s étant maintenant un droit dont les enfants en tant qu'apprenant(e)s, devraient pouvoir exiger le respect. Pour ce faire, une multitude de questions se posent au niveau de la classe et encore plus au niveau de l'école. Comment peut-on organiser démocratiquement l'environnement d'apprentissage? Afin de trouver des éléments de réponse théorique et pratique, il est pour nous important d'analyser nos expériences actuelles, tenter des expérimentations nouvelles, nous réunir pour analyser ensemble nos pratiques. Et pour ceux et celles de notre mouvement qui n'ont pas encore eu le courage de démarrer, nous dirons avec Jean Le Gal qu'il est évident de comprendre qu'une formation est nécessaire. C'est afin qu'ils connaissent la Convention internationale des droits de l'enfant, et qu'ils puissent se doter des arguments fiables que fournit cette législation pour défendre leur action, les processus. Elle leur accorde aussi des démarches et des outils pour instaurer une réelle participation et de partage de pouvoir, non seulement dans leurs classes, dans leurs écoles, mais aussi dans tout environnement éducatif et social.

Pour donner des éléments de réponse à nos questionnements, nous constatons avec Jean Le Gal que dans l'environnement apprentissage camerounais, les enfants en tant qu'apprenant(e)s ne participent pas au processus de prise de décision parce que ce processus est non ignoré, mais inconnu par les divers intervenant(e)s parce que nous demeurons toujours dans l'environnement d'apprentissage traditionnel où le magistro-centrisme demeure de rigueur et où aucun droit n'est reconnu aux enfants.

Le moment est alors venu afin que nous brisions les chaînes de ce fléau éducatif qu'est le magistro-centrisme et changions de vision pour désormais accorder la place centrale à l'apprenant(e), celle qu'il mérite. Il lui faut des moments de paroles en intégrant le respect de l'autre et les limites. C'est ainsi que nous comprendrons la nécessité de la participation démocratique de nos apprenant(e)s, par la création des conseils de classe et des conseils d'enfants



d'écoles. Cet engagement à la mise en place de ce processus démocratique doit répondre à un besoin exprimé par des failles pertinentes dans l'environnement éducatif. Cette mise en place sera une solution à la faille constatée, sinon, on risque de retomber dans une autre routine magistro-centriste. Il est important d'y aller par tâtonnement, avec essais et erreurs, compte tenu du fait que les expériences ne sont pas toujours les mêmes et les mêmes règles ne peuvent donner les mêmes résultats de la même façon partout. Chaque environnement a ses particularités et les individus ne sont pas identiques.

C'est alors que nous verrons les comportements de nos apprenant(e)s changer. Nous savons que lorsqu'ils se savent associés à la prise de décisions sur tout ce qui les concerne en tant que communauté d'apprentissage, ils sauront coopérer avec les adultes pour garantir ce droit de participer qui leur accorde du pouvoir. Pour ce faire, ils sauront avec les adultes de l'environnement d'apprentissage, mettre en place des règles de vie qui leur garantissent l'autonomie, le droit à l'expression, le droit à la prise de décision sur diverses mesures, au respect de l'autre, à l'autogestion. Il faut donner aux enfants l'opportunité de proposer, de discuter, de décider, de mettre en place des décisions, mais aussi des règles de vie avec des moments d'évaluation de toutes les décisions.

#### **IV- La participation démocratique en milieux éducatifs : Pourquoi ?**

Nous comprenons que nous devons tous faire des efforts, chacun, chacune à son niveau, pourquoi ?

D'abord parce que, comme le Conseil d'Europe cité par Jean Le Gal dit « *la participation est un droit fondamental du citoyen et les enfants sont des citoyens* ». Pour cela, tous les enfants doivent être informés que la participation démocratique en milieu d'apprentissage est déjà un tremplin de la jouissance de leurs droits parce que ces droits sont les leurs. C'est pour cela qu'une tribune devrait toujours être ouverte afin de leur permettre de défendre aussi les droits d'autres personnes de leur environnement social lorsque ceux-ci pourraient être bafoués.

Nous pensons que c'est un réel engagement politique pour les enseignant(e)s, mais aussi pour les enfants qui expérimentent un processus d'élaboration de leurs compétences politiques, démocratiques et sociales qui leur accorde de promouvoir et de jouir pleinement de tous leurs droits.

#### **V- La participation démocratique en milieux éducatifs : Un engagement de défense de droits de l'enfant pour tout éducateur Freinet en général et pour les membres d'AECEMO en particulier.**

Nous tous, en tant que membres d'une association membres de la Fédération internationale des mouvements de l'Ecole Moderne (FIMEM), devons nous associer à toutes les autres initiatives des associations de défense des droits humains et des droits de l'enfant afin que notre message soit réellement intégré. Nous devons tous promouvoir la participation effective des enfants dans les affaires qui les concernent. C'est pourquoi nous devons tous veiller à l'application de cette prescription internationale.

Pour ce faire, nous devons nous engager à expérimenter des situations démocratiques dans nos structures éducatives. C'est cette détermination qui nous accorderait à nous tous, une vision plus claire. Nous avons alors la possibilité de nous référer aux expériences pratiques des enseignant(e)s qui expérimentent la participation démocratique en Afrique et dans le monde et qui se retrouvent en partage dans divers sites.

#### **Nous terminons notre propos par cette citation :**

« La richesse et la complexité des activités et des relations au sein de la classe coopérative nécessitent une organisation sociale de la classe réfléchie, la mise en place d'institutions qui répondent aux besoins identifiés par le groupe(...). Parmi ces institutions, le conseil occupe la place essentielle. » Jean Le Gal, Nouvel Educateur No 120

Antoinette Mengue Abesso



03-04-05 Décembre 2013

## Compte rendu de l'atelier n° 1 Construire des apprentissages dans une démarche de création

animation : Chantal Balthazard

### Petit rappel des principes fondamentaux de la pédagogie Freinet

#### ***–Libre expression et liberté d'expression***

L'éducateur part de l'expression de l'enfant  
Cela implique de donner la Parole à l'enfant

#### ***–Le matérialisme scolaire***

L'aménagement de l'espace, les outils mis à la disposition de l'enfant doivent lui permettre de mener des expérimentations

#### ***–Le tâtonnement expérimental***

L'enfant mène toute expérimentation avec les autres et tous les outils mis à sa disposition

Le tâtonnement doit lui permettre de prendre conscience de nouveaux savoirs

Des apprentissages spécifiques collectifs, en groupes, individuels sont aussi nécessaires

#### ***–La personnalisation des apprentissages***

Aider l'enfant à déterminer son projet d'apprentissage.

Ce projet doit correspondre à ses besoins et ses possibilités

Il est souhaitable que ce projet d'apprentissage se fasse avec d'autres, en interaction, grâce à l'entraide et la coopération

#### ***–La coopération et l'autogestion***

L'enfant a le droit de participation

Le collectif des apprenants a un pouvoir sur la vie scolaire

### Construire des apprentissages dans une démarche de création

#### Expression libre – libre expression – texte libre – méthode naturelle

Le processus de création est plus important que le résultat fini.

« La libre expression est la pédagogie la plus sûre pour faire des intérêts profonds de l'enfant la base d'une acquisition personnelle et d'une formation d'expérience »

Elise Freinet (L'enfant artiste)

« Tous les êtres humains pensent et ont besoin de manifester cette pensée. C'est l'essence même de la vie de l'homme. » Nicole Bizieau

Dans cet atelier, il s'agit de permettre aux participants d'être en position d'auteur, de se construire des apprentissages dans une démarche de création en langage écrit, d'explorer la libre écriture collective, les ateliers d'écriture, le cahier d'écrivain.

Pour cela, je m'appuie sur différents postulats :

Le droit pour chacun(e) de s'exprimer, d'éprouver le plaisir de se dire, de traduire ses émotions, ses ressentis, ses angoisses pour s'en libérer. La liberté d'expression dans la joie et le plaisir de faire.

Tous les savoirs sont dans le monde, "Personne ne sait tout, mais tout le monde sait quelque chose..." chacun en a quelques uns. Chacun a quelque chose à dire, à affirmer.

On n'apprend pas tout seul mais avec d'autres.

Favoriser en toute sécurité les PREMIERS PAS DANS LA LIBRE ECRITURE en espérant que le plaisir de découvrir, l'émotion et de la joie de connaître, participent à la construction de savoirs, langagier et pédagogique.

Le droit de créer en utilisant le langage écrit, parmi les six formes d'expression que propose Paul Le Bohec : langage oral, écrit, mathématique, corporel, artistique, musical.

**1. La libre écriture collective : écRIRE** Il s'agit de partir de l'expression de chacun, de s'engager dans une création en éliminant toute possibilité de jugement par le travail collectif qui met chacun des participants à l'abri du regard négatif. Il faut évacuer tout soupçon d'anxiété.

Le mot tournant : On écrit un mot, sur une feuille, n'importe lequel, celui qui vous vient à l'esprit ; On est libre ;

Au signal on passe la feuille au voisin de gauche et ainsi de suite. Ne réfléchissez pas, faites tourner rapidement les feuilles.

On s'arrête et on lit à haute voix (quelques volontaires), puis tous ensemble (beau chahut, rires), puis on jette la



feuille au panier... pas trop traumatisés !

La phrase tournante : 2 à 5 mots ? Vous êtes libres.

Lecture à haute voix... une énergie de fantaisie commence à se libérer naturellement, desserrement des contraintes, détente, délire

L'histoire tournante : On écrit une ou deux lignes d'une histoire et l'autre la continue...prenez la 1er idée qui vous passe par la tête.

On lit successivement toutes les feuilles car davantage d'efforts et d'engagements. Chacun peut apprécier l'accueil positif du groupe sur certaines de ses interventions.

L'injure tournante : pour aller jusqu'au bout de la non censure une injure ou en inventer.

Le vers tournant : Vous écrivez une ligne poétique ou deux. La poésie, c'est la parole libre. On ne se préoccupe pas de la rime. On est libre.

L'animatrice doit s'engager et engager le groupe, chacun dans la liberté de s'engager au niveau qu'il voudra, avec sincérité et expression profonde.

Le marché aux poèmes : Au lieu de jeter les feuilles, on les refait passer et chacun relève au passage des phrases qui lui plaisent pour les inscrire sur une feuille blanche. On peut se contenter de recopier simplement, sans ajout, on peut retravailler dessus

On peut lire ou non, on peut garder ou afficher... On est libre

**2. Les ateliers d'écriture :** une écriture individuelle ou une écriture en dyade, un échange à quatre, quelques exemples d'amorce, quelques écrits qui sont ensuite lus sur la base du volontariat aux autres.

A partir d'objets cachés : 3 objets cachés séparément. Le participant touche le premier objet et y associe deux mots (adjectif, verbe, couleur, odeur...) qu'il note. Il répète l'action pour le second puis le troisième objet. Il reprend sa place et invente un poème

A partir d'un cours extrait de texte : choisir six mots et écrire une histoire

A partir d'une photographie : Observe et écris tout ce que tu ressens quand tu regardes ce document

A la manière de ...

A partir d'un fichier de mots : recueil de mots en lien avec le quotidien de la classe (jours de la semaine, prénoms, mots rencontrés dans des textes)

A noter le fichier cycle 3 Expression poétique « Gouttes de mots » des Editions ICEM

**3. Le Cahier d'écrivain :** éCRIre Inviter l'adulte à écrire librement... Il s'agit d'amorce, d'éclosion propre à chacun. Pas de consigne car ici, il n'y a pas de réponse attendue, juste un cadre posé. Dans la classe, tous les jours, 15 à 20 mn, inscrit dans l'emploi du temps, un travail personnel où l'enfant a le droit d'écrire, de dessiner ou de ne rien en faire.

C'est l'outil indispensable pour mettre la personne, l'apprenant dans toute sa singularité, en situation vraie d'auteur et lui redonner sa dimension de sujet en respectant la façon dont il se construit et aborde les apprentissages.

C'est le valoriser en lui permettant de s'exprimer en tant qu'individu, de faire émerger en lui ses potentiels, en l'aidant à prendre conscience de ce qu'il sait, de ce qu'il connaît, le rendre capable de s'approprier des apprentissages, qu'il peut transmettre à d'autres et qu'il peut recevoir des autres, par les choix de textes.

( L'aménagement de l'espace s'est organisé en fonction des différentes expérimentations, (écriture tournante, travail de groupe...)

La méthode naturelle d'apprentissage du langage écrit est un concept qui part des propositions qu'apportent les élèves. C'est une vision de l'apprendre qui se fonde dans l'expression de l'enfant, en partant de l'écriture de leurs mots, de leurs phrases. Etre producteur entraîne la nécessité de recherche d'écriture, favorise la mémorisation, donne des repères dans un vocabulaire et un registre de la langue qui est le sien et qui respecte ses possibilités.

Elle permet à l'enfant qui s'exprime de mobiliser son intelligence pour aller vers le monde et vers les autres, d'arriver à les comprendre et les respecter, et ainsi trouver sa place à partir de l'utilisation de notions et de savoirs faire qui lui deviennent nécessaires.

Cela nécessite pour l'enseignante une posture d'accueil de l'expression de l'enfant dans tous les domaines, une capacité à s'adapter à ce qui est évoqué et proposé, pour rebondir et mettre en lien.

Chantal Balthazard



03-04-05 Décembre 2013

## Compte rendu de l'atelier n° 2 La vie à l'école maternelle

secrétariat : Yolande-Stella Ema

Agathe Bouedjila

animation : Jeanne Potin

Jeanne Potin, Agathe Bouedjila et Yolande-Stella Ema

L'atelier débute par un QDN de tous les participants, moment de partage et de détente pour tous. Le bâton de parole (qui ressemble à un micro) est symbolisé par un stylo.

La socialisation des jeunes enfants en classe maternelle est prioritaire, chaque activité proposée ira dans ce sens.

. Ensuite présentation des travaux abordés au cours de cet atelier :

-les quelques techniques à utiliser :

le conseil en classe

l'expression libre

la classe enquête ou classe- découverte

les ateliers

-la correspondance scolaire

-la fabrication de la pâte à modeler

-les rondes dansées et comptines

-le bilan des travaux

L'animatrice souligne l'importance du QDN pour commencer la journée de classe : pour que les apprenants se sentent bien dans leurs apprentissages. En effet, pendant le QDN l'enfant va se vider de tous les problèmes qu'il a ramenés de la maison, il va se sentir libéré et commencera ainsi une belle journée de classe.

Les quelques techniques abordées à utiliser :

### **-Le conseil en classe :**

Afin que les apprenants participent à la vie de la classe ils se regroupent pour élaborer les règles et se répartissent les différentes tâches ou métiers, à savoir :

la gestion du tableau des absents

la gestion de la météo : le temps qu'il fait

la gestion de la nourriture de l'animal de la classe s'il y en a un

La propreté de la classe, l'organisation et les rangements d'ateliers

la gestion de la date... etc....

Dans ce conseil on gère les conflits et critiques, on veille ainsi à la bonne marche de la classe, on élabore des règles de vie. L'enfant va petit à petit se responsabiliser sur les petits travaux, les tâches faciles avec ou sans l'aide du maître .

NB : le conseil en classe maternelle est bien différent de celui de l'école élémentaire, il est court et de fréquence régulière (tous les 2 jours par exemple...)

### **-L'expression libre :**

C'est un moment où l'enfant s'exprime, raconte son histoire, selon le moyen qu'il choisit : langage, dessin, peinture, présentation d'objet...Le moment du Quoi d'neuf est le temps prévu pour cela, il est institutionnalisé pour débiter la journée

L'expression libre existe aussi dans le domaine des mathématiques, en lecture-écriture ...ex : la ronde des voyelles, des syllabes, etc...

### **-Le travail individualisé :**

Comment l'organiser dans les classes et surtout en maternelle ?

L'enseignant met à disposition des enfants du matériel : cahier d'écrivains, fichiers auto-correctifs.

L'enfant peut travailler seul en lisant des albums, faisant des enfilages, en coloriant suivant la consigne, en retrouvant son nom et ceux des autres enfants, en se repérant sur le calendrier. On peut aussi faire un dessin libre, écrire son nom, la date.... l'organisation matérielle de la classe aidera à l'autonomie de l'enfant

Pendant ces temps de travail individualisé le maître peut aider certains enfants dans leurs apprentissages

Classe maternelle de l'école des Sapins

Ouverture du salon, danse des enfants de maternelle





**-La classe –enquête ou classe – découverte :**

Activité importante en pédagogie Freinet. Elle permet à l'enfant de découvrir la vie en dehors de son école : le marchand, le jardin, etc... On peut réaliser un album (dessins, photos).

**-Le journal :**

C'est un support qui raconte les événements importants passés à l'école ou en classe –enquête, il peut être quotidien ou hebdomadaire Ces écrits permettent aux parents et aux enfants d'échanger sur les événements et la vie à l'école. C'est aussi l'histoire de la classe qui se met en place.

**-La correspondance scolaire :**

Outil important dès la GS pour donner du sens à la lecture et l'écriture, elle peut se pratiquer entre deux classes, entre deux établissements ou entre deux pays pour les élèves plus âgés.

Pour les plus jeunes, une correspondance peut naître entre la classe et un enfant malade, un enfant qui a déménagé. Les parents sont aussi des destinataires (invitation, raconter...)

Après avoir minutieusement décortiqué toutes ces techniques, Jeanne notre animatrice nous a appris à fabriquer la pâte à modeler. Fabrication qui nous a fortement intéressés. Cet atelier est en classe un support au langage, tous autour d'une table on parle on échange, on écoute, on s'écoute...

Ingédients : farine, maïzena, sel d'alun, sel fin , huile, eau, colorant (encre ou peinture) et réchaud à pétrole.

*Quelques questions :*

**-Comment gérer les plus âgés des enfants de grande section (5-6 ans) ?**

Agathe intervient en soulignant que chaque maître (esse) doit avoir la maîtrise de sa classe toute l'année .Le travail individualisé est sans doute une réponse, il évite que des enfants s'ennuient dans la classe, ils ont des objectifs correspondant à leurs besoins.

**-Comment gérer le passage aux toilettes ?**

Plutôt que de le faire en groupe, il est préférable que chaque enfant aille aux toilettes quand il en ressent la nécessité et ainsi son intimité sera protégée.

**-Comment faire avec ceux qui ont des handicaps ?**

Yolande a fait part de son expérience. Elle avait un enfant dans sa classe qui n'arrivait pas à s'exprimer car il était bègue. Il ne voulait pas lire notamment la date craignant les moqueries de ses camarades. Alors « elle a pris les choses en main » en disant aux autres qu'on ne devait pas se moquer de lui. Cette intervention a mis l'enfant en confiance et il a petit à petit commencé à s'exprimer et ainsi intégrer le groupe-classe.

**-Dans la gestion des différences,**

la parole a toujours une place prépondérante, les moments de « conseils » institués dans les classes (sur des temps fixes) prennent là toute leur importance, élèves et enseignants mettent en place des règles qui protègent les enfants fragilisés.

**L'atelier s'est achevé par des rondes et le bilan des travaux a été largement positif.**

*Agathe et Jeanne*



03-04-05 Décembre 2013

## Compte rendu de l'atelier n° 3

### Une journée de classe coopérative

secrétariat : Fabrice Roméo

animation : Joël Potin

**Mercredi 4 décembre 2013**

#### 1 Organisation matérielle de la salle

Joël propose d'organiser la salle de classe où nous allons travailler pendant 3 jours de manière à pouvoir communiquer, échanger, se voir. L'organisation de la classe coopérative nécessite une organisation matérielle différente de la classe traditionnelle frontale. Afin de faciliter les moments de communication entre les élèves, entre les élèves et le maître, une disposition de ce type est parfois possible dans nos classes camerounaises.

Le nombre important d'élèves rend parfois la chose impossible.

#### 2 Présentation des membres de l'atelier 16 personnes

#### 3 Répartition des tâches

Nous procédons à la répartition des tâches et nous donnons quelques règles de fonctionnement.

des métiers : responsable de l'heure, donneur de parole, secrétaire...

des règles communes : on écoute qui parle, on ne coupe pas la parole...

Nous découvrons l'importance de la répartition des tâches dans la vie coopérative.

Ainsi les métiers permettent aux élèves d'être responsables et autonomes.

Nous aurons l'occasion de réfléchir à la mise en place de ces métiers quand nous travaillerons sur le conseil

#### 4 Les questions

- 1- Qui est Freinet ?
- 2- Quelle est sa méthode ?
- 3- Qu'est-ce qu'on entend par méthode naturelle ?
- 4- Différence entre pédagogie Freinet et technique Freinet ?
- 5- Invariant n° 27 ?
- 6 -Coopération  
Parents – Élèves – Enseignants ?
- 7- Adapter la pédagogie Freinet au Cameroun ?
- 8-Le Quoi de Neuf ?

- Les textes et dessins libres ?  
conseil de classe et d'école ?  
Le journal ?  
la correspondance ?  
la coopérative scolaire ?  
le Kamishibai ?  
le jardin de classe ?  
La classe promenade ?  
les T.I.C ?  
Le fichier auto-correctif ?

#### 5 Échanges à bâtons rompus autour de l' ORGANISATION COOPERATIVE

##### Qu'est-ce que la pédagogie Freinet?

–Les éducateurs Freinet cherchent à développer des pratiques pédagogiques ancrées dans la réalité sociale et revendiquent une école où chaque enfant peut s'exprimer, se responsabiliser, coopérer, expérimenter et s'ouvrir sur le monde.

–Pour que chacun apprenne à son rythme, construise ses connaissances en interaction avec ses camarades et les adultes, développe son sens critique, son autonomie et accède à une réelle prise de responsabilités dans une classe vivante et ouverte sur le monde.

##### COOPERER

–Coopérer, c'est permettre à l'élève, le parent, l'enseignant de communiquer, échanger des opinions, s'exprimer librement.

–Pour permettre cette communication triangulaire il est nécessaire de construire un cadre sécurisant avec des règles et des lois partagées par tous.

##### DEMARRER LA JOURNEE : le Quoi de Neuf ?

–permettre à la classe de s'installer dans un climat détendu.

–Moment d'expression orale de début de journée où l'enfant peut se préparer avant de travailler et laisser son statut d'enfant pour prendre celui d'élève.

–L'enfant qui le souhaite peut s'exprimer, raconter, proposer, questionner.

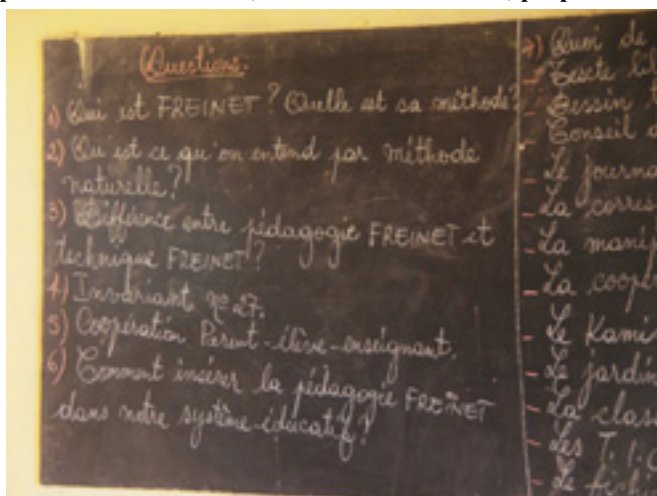
–Les sujets sont variés : un événement familial, une rencontre, un problème avec les camarades, un témoignage, une proposition d'activité, un livre aimé...



-Ce temps d'expression libre, est un moment où tout le monde doit se sentir en sécurité (On écoute qui parle, on ne se moque pas, on ne coupe pas la parole) Quoi de neuf à Endoum –CM - classe de Jean Luc Moumba Mont

-Le QDN permet donc d'affronter des idées différentes des siennes, d'écouter des propos différents, de respecter la parole ou le point de vue de l'autre...

-Le QDN ? se termine souvent par des propositions et des questions qui peuvent déclencher des projets de travail personnel ou collectifs, lancer des recherches, proposer des améliorations dans les règles de vie commune...



## LE TRAVAIL INDIVIDUALISE

-Dans la classe Freinet les élèves travaillent en grand groupe, en équipe et individuellement.

-Un aménagement de la classe est nécessaire (quand cela est possible) pour favoriser des espaces ateliers.

-Le travail individualisé permet à l'enfant de se responsabiliser dans ses apprentissages en fonction des contrats qu'il s'est fixé avec le maître.

-A son rythme, il s'entraîne sur une notion, un exercice, une fiche pour approfondir ses connaissances et pourra évaluer ses progrès avec les outils mis à sa disposition.

-A terme, les cours magistraux et devoirs collectifs disparaissent.

-Bannir la notion de tricherie. « Tricher, c'est coopérer ». Apprendre à aider l'autre c'est progresser soi-même.

Pour en savoir plus, une piste parmi tant d'autres

:[Nouvel Educateur n° 232](http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/6517)

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/6517>



comment organiser la classe pour coopérer ?

Jeudi 5 décembre 2013 mini conseil:

Comment adapter ces outils aux réalités de l'école camerounaise ?

## 1 - OUTILS DANS LA CLASSE COOPERATIVE

Dans une classe coopérative on met en place les outils qui permettent d'acquérir une autonomie :

- les outils autocorrectifs ou non, livrets, fichiers...
- les outils pour apprendre à gérer ses apprentissages, se repérer : plan de travail individuel...
- La correspondance, le journal de classe, les exposés, les cahiers d'écrivain...
- Les moments institutionnels : QDN, conseil, coopérative...

### Création de fichiers de travail individuels en mathématiques ou en français.

Des manuels non utilisés feront l'affaire. On y découpe quelques exercices ciblés en fonction des notions du programme. Collés sur des fiches, ils permettent de se constituer assez rapidement des fichiers de travail individualisé. Ce travail peut être réalisé avec les élèves. Ils pourront s'entraîner en les fabriquant car ils devront créer la fiche de correction. Le travail auto correctif n'est pas systématiquement nécessaire pour travailler de manière individuelle. De nombreuses fiches et écrits nécessitent une correction de l'adulte.



## Création d'une documentation de classe

Les comptes rendus et exposés des élèves, les documents rapportés à l'école et tout autre document glané de ci de là constitueront la base d'une documentation de classe. Elle sera classée dès le début avec une cotation simple du type tout classer (<http://www.ecolebizu.org/ptc/>).

Ces documents seront des supports pour lire, échanger, rechercher...

## 2 - LES METIERS

La classe coopérative ne peut fonctionner sans partager les tâches matérielles.

Les élèves ne manqueront pas d'imagination pour en proposer lors du conseil.

Une fiche guide sera préparée avec eux pour permettre à chacun de s'essayer.

• Quelques idées : responsables de l'heure, des cahiers, du tableau, du petit matériel, du ménage...

• Dans les classes camerounaises, il est souvent difficile de laisser un affichage.

Il est possible, à moindre frais de réaliser des petits panneaux de contreplaqué, peints en noir pour écrire à la craie ou pour afficher avec punaises ou scotch.

Si nécessaire, ils seront décrochés des murs par des élèves (nouveau métier) et rangés dans un lieu sécurisé de l'école. Le matin, remis en place par les mêmes élèves.

## 3 - LES SORTIES ENQUETES

Quelques pistes : *\* les plus faciles à mettre en œuvre*

-\*Prévoir avec les enfants l'organisation, le matériel, les métiers pour cette sortie.

-\*Constitution d'équipes prenant en charge une responsabilité.

-\*Chasseur de problème : relever, mesurer, compter tout ce qui sera souvent source de recherche mathématiques au retour.

-Chasseur de photos pour alimenter les albums ou le fond documentaire de la classe.

-\*Preneur de notes, enquêteur. Préparer des questions si rencontres pendant la sortie.

-Enregistrement sonore qui peut servir à affiner les compte-rendus et exposés.

-\*Dessinateur

## 4 - LE CONSEIL DE CLASSE

-Il n'est pas facile à mettre en place..

-Attention à ne pas laisser s'installer des leaders.

Ne pas hésiter à consulter le site de l'ICEM.

## 5 - METHODE NATURELLE DE MATHEMATIQUES

Très peu de temps sur le sujet, horaires obligent !

Quelques exemples et orientation vers le site de l'ICEM

Pour clore l'atelier nous avons préparé la restitution au grand groupe.

Elle a été présentée avec un Kamishibai\*.

\*Le *kamishibai* , pièce de théâtre sur papier, est un genre narratif japonais, sorte de petit théâtre ambulant où le conteur raconte des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs.

# LE JOURNAL DU SALON

**Il a été réalisé au jour le jour et distribué lors de la clôture de ce salon**

Secrétariat : Yvonne Onno

## Les échos du Salon de l'AECEMO

## Les éducateurs camerounais dans les pas de Freinet

*1er salon international camerounais de la pédagogie Freinet du 4 au 6 décembre 2013*

de l'Association des Enseignant(e)s Camerounais(es) pour l'École Moderne

Groupe scolaire privé laïc des Sapins à Yaoundé

# Edito

Aujourd'hui notre association AECOMO (Association des Enseignant(es) Camerounais(es) pour l'École Moderne) a 10 ans d'existence : 10 ans de tâtonnement, 10 ans d'essais et d'erreurs mais aussi 10 ans d'engagement réflexif. Déjà en 1950 la pédagogie Freinet était au Cameroun. Cette présence est concrétisée par des dessins réalisés par les enfants de Pitoa. Parmi les enjeux de ce salon, notre mouvement a pour mission de pérenniser cet héritage et aussi d'être reconnu comme partenaire auprès de la communauté éducative nationale

La cérémonie d'ouverture de ce salon s'est déroulée en présence de Monsieur le Maire de Yaoundé III, du Délégué départemental, des représentants des associations co-organisatrices la FIMEN (Fédération internationale des Mouvements de l'École Moderne) et de l'IDEM 44 (Institut Départemental de l'École Moderne de la Loire-Atlantique), ..... Leurs interventions ont été ponctuées par des intermèdes de chants et de danses interprétés par les élèves du groupe scolaire des Sapins.

Ensuite ces personnalités ont pu apprécier l'exposition des dessins d'enfants des années 1950 de l'école de Pitoa, la première école de la pédagogie Freinet au Cameroun.

Cette inauguration a été suivie d'une conférence inaugurale sur les «Enjeux et points d'appui au travers d'une pratique de formation d'adultes» par Chantal Balthazard. Pour définir ces enjeux elle est partie des deux premiers invariants de la pédagogie Freinet :

1 " L'enfant est de même nature que l'adulte ":

2 "Être grand ne signifie pas forcément être au-dessus des autres"

Ensuite elle s'est proposée de nous faire partager une pratique de pédagogie innovante de formation d'adultes à Madagascar. Cette pratique met le stagiaire au cœur des apprentissages autour de expression communication en s'appuyant sur trois fondements : « *Une personne apprend à partir de ses représentations* »

« L'activité requiert une activité de la personne qui apprend »

« On n'apprend pas tout seul mais avec les autres »

Mur le **Professeur Pierre Fonkoua** a poursuivi en mettant en évidence les perspectives et la mise en œuvre de ces techniques dans le contexte éducatif camerounais.

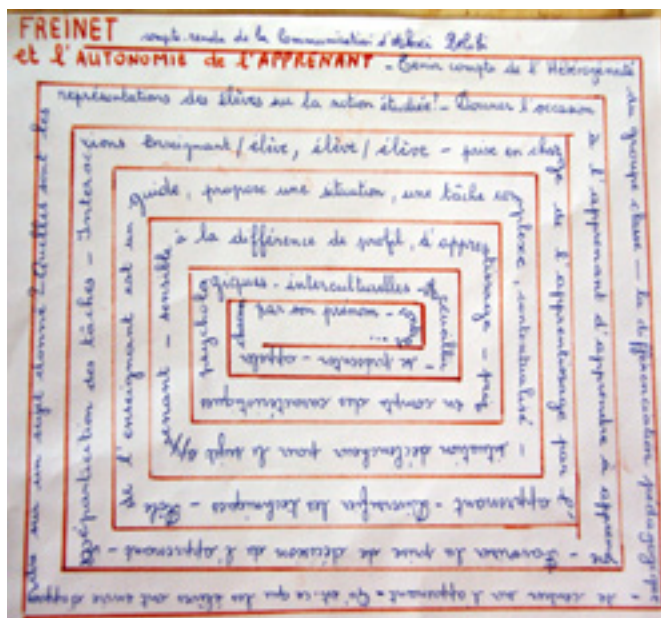


Schéma reprenant le cheminement de l'intervention  
d'Alexi Belibi  
du département de Français  
de l'ENS de Yaoundé

## Les travaux des ateliers longs

### Atelier n° 1 Construire des apprentissages dans une démarche naturelle de Création-Expression

animation : Chantal Balthazard

#### Témoignages de participants :

*«Le Cahier de l'écrivain et le Quoi de neuf, expliqué en atelier avec Chantal a apporté aux uns et aux autres beaucoup d'éclaircies. La manipulation de ces deux activités est un moment d'expression libre pour les apprenants qui ne dure que 15 minutes et la finalité n'est pas de produire un travail complet, mais l'important est de se mettre au travail pour les uns et les autres. Le Quoi de neuf et le Cahier de l'écrivain permettent de déceler les lacunes des apprenants mais aussi permettent d'obtenir des informations pertinentes sur le vécu quotidien des apprenants.»*

Mme Carine Alienou MBAKOQ

*J'ai été particulièrement marqué par l'expérience que nous a fait vivre Mme Balthazard avec son cahier d'écrivain et je pense que, dès le soir pourquoi pas, je vais le mettre en pratique avec mes propres enfants et, sûrement à partir de lundi prochain dans les salles de classes des écoles dans lesquelles j'interviens. Cette expérience me paraît capitale pour stimuler l'envie d'écrire chez les enfants et pourquoi pas susciter en eux des passions pour des métiers comme le journaliste, l'écrivain.....*

Louis C. TCHATCHOUANG

*«Dans cet atelier nous sommes partis d'une représentation d'où ressortait différents domaines de création, desquels nous avons extrait 6 formes de langage à savoir :*

- le langage écrit,*
- le langage oral,*
- le langage gestuel ou corporel*
- le langage artistique*
- le langage musical*
- le langage mathématique ou scientifique*

*De ce dernier type de langage nous avons réalisé des créations mathématiques qui ont émerveillées tous les séminaristes. L'évocation du Cahier d'écrivain, nouveau pour l'assistance n'était pas en reste car il y a des points de vue diversifiés. Tout compte fait nous avons eu, en fin de journée, la conviction d'avoir un plus en nous. Car ne dit-on pas : «Qui a cessé d'apprendre doit cesser d'enseigner»*

Gisèle Thérèse EFOUBA

*De la valeur dans la chaleur*

*De la neige dans le ciel*

*La vie en communauté*

*Communauté éducative*

**Vie communautaire active**

*libre écriture collective*

#### Bilan écrit de l'atelier

##### J'ai aimé

- la séance d'écriture de textes poétiques libres
- la manière décontractée de faire passer les consignes
- l'accueil chaleureux qui a régné pendant l'atelier et aussi la participation
- J'ai aimé la façon selon laquelle les activités ont été menées, cela m'a donné l'impression que tout était simple, facile et très enrichissant.

##### J'ai appris

- à mettre un apprenant en situation de recherches en mathématiques à travers ma propre mise en situation.
- à laisser courir l'imagination même en ce qui concerne les mathématiques.
- comment à partir d'une consigne on peut produire à partir d'un mot, du mot un texte, puis en faire la lecture.
- ce qu'est la création libre en mathématiques, le cahier de l'écrivain, les jeux d'écriture (jeux d'association, association par le sens).



## Atelier n° 2

## La vie à l'école maternelle

animation : Yolande-Stella, Agathe, Jeanne Potin

Autour d'une grande table de maternelle les participants à cet atelier (maîtres, directrices et même des fondateurs) se sont présentés. Nous avons fait part des questionnements sur notre vécu à l'école maternelle.

Dans la gestion d'une journée nous avons abordé plusieurs points concernant **l'organisation matérielle de la classe** : création de petits ou de grands groupes, création de coins et même l'identification des groupes d'enfants. La difficulté de mise en place de cette organisation a été soulevée compte tenu des conditions de travail pénibles en raison du nombre d'élèves. Nous notons également que le lien avec les parents est très important, car il favorise l'intégration de l'enfant à l'école.

Pour entrer dans ce nouveau monde de l'école, et créer du lien social, un échange s'établit sur **les techniques du Quoi de neuf**, moment de paroles ouvertes. Il peut se faire au sein de grands ou de petits groupes, l'important étant l'expression de chacun.

Les plus timides peuvent s'exprimer à partir de dessins ou autres moyens leur permettant de s'ouvrir à leur entourage scolaire et aussi d'évacuer les problèmes de la maison. Autre technique de prise de la parole : le bâton de la parole. Et au delà du Quoi de neuf un lien peut être créé autour d'une «mascotte», mannequin ou autre objet qui fera partie de la vie de la classe voire de l'enfant et de sa famille.

Autre point important : les **coins de repos** dans les classes. Les avis sont partagés, tout dépend de l'âge des enfants, du niveau de la classe et surtout du nombre d'enfants, des moyens financiers et matériels de l'école.

Aux termes de notre atelier, nous avons essayé de répondre aux questionnements en partageant des techniques avec des enseignants déjà impliqués dans la pédagogie Freinet. Nous avons terminé par un chant, un des éléments de base de la vie d'une classe de maternelle.

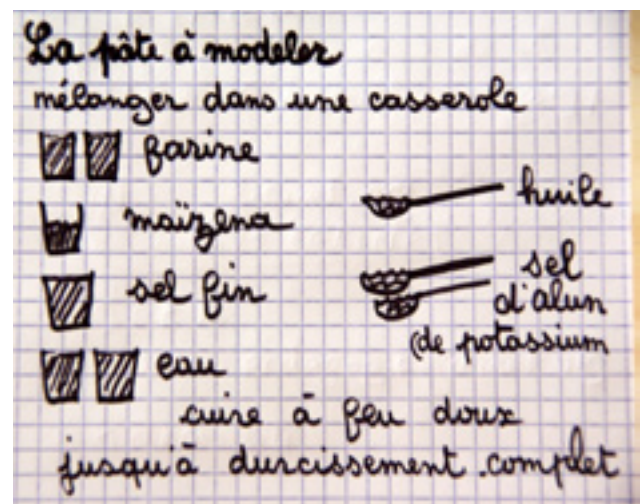
Compte rendu de Basile ATEBA NOZIE

## Les techniques de la pédagogie Freinet en Classe maternelle

Dans les classes maternelles, au même titre que dans les classes primaires, les techniques de la pédagogie Freinet peuvent être utilisées à savoir : le quoi de Neuf (cf ci-dessus), le conseil de classe, l'expression libre, la classe enquête ou découverte, la correspondance scolaire, le travail individualisé..... Il faut naturellement les adapter à l'âge des enfants de maternelle notamment en ce qui concerne le conseil de classe où l'enfant va petit à petit s'approprier la responsabilité de petits travaux qu'on appellera les métiers (météo, date, absents... ).

## Fabrication de la Pâte à modeler

Une activité qui peut être faite avec les enfants de maternelle aussi bien dans sa fabrication (pour les mélanges uniquement) que dans son utilisation : créativité, base d'échanges, ..... si la pâte à modeler ramollit on peut rajouter de la farine. On peut la colorer avec des cartouches d'encre ou avec de la gouache en très petite quantité.



## Atelier 3

## Une journée de classe coopérative

Animation : Joël POTIN

Afin de faciliter la communication entre les élèves et l'enseignant la journée de classe coopérative nécessite une **disposition autre** des tables et bancs. Nous avons pu le faire pour cet atelier mais cette disposition s'avère impossible pour des classes de 50 enfants .....

Nous nous sommes présentés et avons procédé à la **répartition des tâches**. Étape indispensable dans une classe coopérative ex : le chargé du tableau, de la table de l'enseignant, du temps, etc.... Ainsi, les enfants sont sensibilisés à la responsabilité et à l'autonomie.

### Quelques éléments de réponses coopératives aux questionnements :

#### - Que signifie «Coopérer» dans la classe ?

La coopération scolaire est triangulaire c'est à dire elle vise à ce que l'élève, le parent et l'enseignant communiquent, échangent leurs opinions, s'expriment librement.

#### - La journée de classe

La bonne humeur est capitale pour bien débuter la journée. Il faut favoriser un climat de confiance

entre l'enfant et l'enseignant et aussi entre l'enfant et ses camarades de classe.

#### - Du travail en équipe au travail individualisé

En préambule, la notion de «tricherie» : elle n'existe pas en pédagogie Freinet. «Tricher c'est coopérer» dit Joël. L'objectif pour les enfants est d'apprendre à étudier par un travail de coopération, de travail individualisé.

### Réflexions autour des techniques Freinet

#### Aménagement de la classe :

une armoire, une caisse pour ranger ou protéger le matériel.

des panneaux fixes et mobiles pour punaiser de l'affichage permanent auquel on peut se repérer en permanence : horloge, calendrier, table de Pythagore, tableaux de conjugaison, les règles et les lois de la classe, l'emploi du temps.....

#### Quoi de Neuf : (durée 10 à 15 minutes)

C'est un moment de début de journée où l'enfant passe du statut d'enfant à celui d'élève. Ce moment d'expression libre permet à l'enfant de dire ou de donner son avis sur un fait qu'il a pu observer en classe, à la maison, dans la rue... Il peut évacuer des moments difficiles, faire partager aux autres ses joies, ses peines.

Il peut être confidentiel et interne à la classe et être source de production d'écrits, de dessins...

En relation avec le programme scolaire, l'enseignant pourra déclencher ses leçons à partir de ces échanges.

Ensuite un **cahier d'écrivain** personnel permettra de consigner par écrit ou par dessin cette parole. Ce cahier est personnel, ce n'est pas une production d'écrits qui seront corrigés, sauf à la demande de l'enfant ou choix de son texte par la classe pour être diffusé (journal, correspondance...

#### Sortie enquête :

Sortie préparée par les enfants avant la sortie, mise en place de métiers tels que les chasseurs d'images, dessinateurs, prise de notes, chasseurs de problèmes.

Objectifs : ramener à l'école des photos, des dessins, des prises de notes...

Elles seront exploitées en classe pour réaliser des exposés, des fiches documentaires, de lecture, de problèmes...

#### Mise en place des métiers

Les métiers sont les responsabilités des élèves. Ils sont affichés en fonction des besoins et nécessité de classe. Ils relèvent de la gestion coopérative de la classe. On distingue des besoins dans le domaine de la discipline, la santé et l'hygiène.

Tout le monde peut exercer un métier. Ils ne sont pas réservés aux «bons élèves»

Certains peuvent demander une compétence particulière donc ils seront accompagnés.

#### Autonomie comment faire ?

Quand j'ai terminé mon travail je m'occupe.

Problème de déplacements dans la classe donc limiter le nombre de personnes debout en même temps. "Je m'occupe" oblige à avoir matière à s'occuper : fabriquer des outils : fiches individuelles de lecture, fiches de maths, d'orthographe.....

#### Un temps de conseil (20 à 30 minutes)

Nomination d'un secrétaire, président, maître du temps.

Objectifs : gestion des conflits, propositions d'activités,

Déroulement : le conseil commence par des propositions de sujet (on s'inscrit) ; des critiques (on s'inscrit) ; des remerciements (on s'inscrit) ; félicitations (on s'inscrit)

Le Président du conseil distribue la parole.

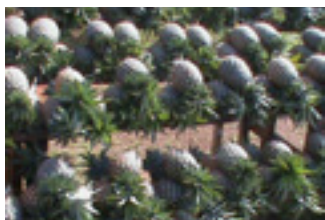
Chaque proposition est discutée puis prise de décision.

Idem pour les critiques donc élaboration de règles communes.

### Documents joints avec ce journal :

-les invariants, les principes fondamentaux, les objectifs et coordonnées des associations participant au salon : FIMEM , ICEM , IDEM 44 , ADF , AECOMO

**-Le compte rendu complet de ce salon sont disponibles sur les sites de ces associations.**



**Après le salon, Lundi 9 décembre 2013**

## **Visite dans le village où enseigne Jean Luc**

Nous sommes accueillis à la nuit tombée. Après une journée d'attente, le 4X4 qui devait nous amener étant en panne, son Éminence le chef du village a dû se rabattre sur la location d'une petite Toyota Corolla conduite par un chauffeur.

Nous arrivons bien fatigués après un périple de plus de 70km de forêt équatoriale sur une piste creusée par les pluies violentes. Notre chauffeur, un vrai pilote de rallye, nous a impressionnés. Avec six adultes, chargée de matériel pour l'école sa voiture a souvent raclé la piste !

Nous ne rencontrerons pas les enfants de l'école aujourd'hui, à notre grand regret. Seuls quelques uns sont là, ceux qui habitent près de l'école. Il fait nuit quand nous arrivons, les trois enseignants et une dizaine de parents et grands parents nous réservent un accueil chaleureux sur la place du village ; danses, chants, embrassades, sketches, mots de bienvenue...nous sommes tous les quatre assis dans les fauteuils confortables de la chefferie. Les hommes sont avec nous et les femmes préparent dehors un repas de fête: lièvre, pangolin, chat-tigre accompagnés d'ignames, de riz, de spaghetti et de mgondo (longues tiges à base de manioc).



Le maire du village habite Yaoundé, il met à notre disposition sa maison du village.

Accompagnés de quelques parents et des enseignants, nous découvrons une superbe salle de séjour et continuons la soirée avec eux. La télévision est allumée, une émission consacrée au président Paul Billa nous permet de découvrir la nouvelle ambassadrice de France arrivée depuis novembre. Nous dormirons bercés par le groupe électrogène dans deux chambres fraîchement repeintes, moins luxueuses que le salon mais confortables et sans moustiques.

Il pleut beaucoup, après une bonne nuit réparatrice, au matin, très tôt, nous repartons vers la chefferie prendre le petit déjeuner, café et restes du repas de la soirée la pluie a cessé, nous prenons contact avec l'école.

Jean Luc nous explique les conditions de vie de certains enfants qui habitent loin de l'école et viennent à pied parfois de 6 ou 7 km, certains ne sont jamais sortis du village, ne sont jamais montés dans une voiture, et découvrent des blancs.

La veille, ils ont décoré l'école pour notre visite, tresses de lianes et de fleurs forment un porche d'entrée.

Avec ses 2 collègues, Jean Luc nous fait découvrir le manioc et ses racines délicieuses, le cacaoyer, le caféier, le palmier, le raphia...

Il est 7h30, les enfants arrivent petit à petit, dans la cour de récréation, notre regard est interpellé par la jante qui sert de cloche. Avant d'entrer en classe, le drapeau Camerounais est hissé au son de l'hymne national chanté par les enfants. Les plus grands ont apporté des machettes et des houes qui serviront à défricher le jardin.



Dans la classe de CM, les élèves nous accueillent, on assiste au « quoi de neuf », les tables sont rangées en demi cercle, le bâton de paroles est la grande règle du tableau. C'est un enfant qui démarre ce temps de paroles, quelques uns s'expriment en français, d'autres ont plus de difficultés et le maître leur propose de parler dans leur langue, il traduira, donc ils se lancent.

Suite à ce moment d'échanges, le travail coopératif autour des plantations s'organise. Avant le Salon, Jean Luc avait prévu cet atelier qui va se concrétiser. Avec l'aide des parents, les enfants doivent créer une pépinière de cacaoyers. Les jeunes plants seront prêts à transplanter en avril, ils seront vendus et l'argent récolté alimentera la coopérative d'école.

Le plan du travail est écrit au tableau, les élèves s'organisent en équipes avec des responsables et tâches précises.

Les 2 autres classes nous attendent et ont préparé des chants et des questions. Nous nous y rendons avant d'être accueillis par des parents, mot d'accueil du responsable des parents, du chef de village. Honorés de notre présence, ils souhaitent que les relations ne s'arrêtent pas là. Ils découvrent, en même temps que les enfants, les albums qui resteront à l'école, l'émotion est palpable.





Rencontre avec les enfants



Rencontre avec les parents



Après ces moments d'échanges, le travail sur le projet coopératif de pépinière se met en place. Quelques hommes construisent la structure en rassemblant de grandes perches de raphia tandis que les équipes d'enfants, aidés des parents, s'affairent autour du désherbage, du remplissage des sacs plastiques, du nettoyage des graines de cacao, de l'agencement des sacs sous la pépinière qui commence à prendre forme. En peu de temps la cacaoyère est en place et les graines sont protégées de la pluie et du soleil. En avril les plants pourront être vendus. La coopérative pourra ainsi participer avec les parents d'élèves à la rémunération des maîtres adjoints (seul un enseignant est rémunéré par l'état). La remise en état des bâtiments voisins de l'école et des projets de logements de fonction sont à l'étude.

Avant le départ en début d'après-midi, les villageois nous emmènent au milieu des cacaoyers et autres caféiers goûter le vin de palme frais qui coule au bout du tronc de palmier coupé.



Mise en place de l'activité



Semi de graines de cacao



Sous les conseils des anciens



La cabosse et les graines du cacao



Protection pendant la germination



La maman du chef de village

Sous l'arbre de la place, quelques sujets de discussions sont traités entre le chef et les hommes du village, c'est top secret, on n'a rien compris... quelques photos souvenir de cette journée et les adieux.

Nous partons vers 14h avec, dans le coffre de la voiture, un petit cadeau pour le maire : dans la nuit, un pangolin a été chassé, nous avons pu l'observer au village et ne découvrons sa présence dans la voiture qu'à l'occasion de notre crevaillon en cherchant la roue de secours.

Le voyage de retour fut un peu plus long que prévu en raison des difficultés à changer le pneu, clé défectueuse, écrous coincés...et peu de circulation dans la forêt.

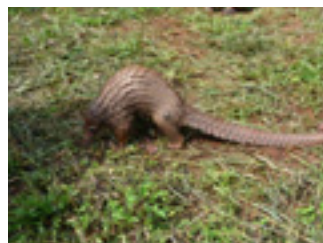
Un dernier arrêt au village de Nkoteng pour changer un amortisseur, ressouder le pot d'échappement et réparer le pneu. Sommes arrivés vers 22 h à Yaoundé où nos amies nous attendaient pour un repas de fin de séjour.



L'arbre à palabre



Retour épique, une crevaillon, un amortisseur, un pot d'échappement...



un pangolin

Jeanne et Joël Potin, Yvonne Onno